

Les chiffres suivants indiquent l'importance et le rythme de l'accroissement de la production de pétrole brut dans l'Ouest canadien:

<i>Détail et date</i>	<i>Alberta</i>	<i>Saskatchewan</i>	<i>Manitoba</i>
NOMBRE DE PUIXS DE PÉTROLE			
Décembre 1954.....	5,068	1,094	284
Décembre 1955.....	6,138	1,655	554
Décembre 1956.....	7,390	2,414	736
NOMBRE DE CHAMPS PÉTROLIFÈRES			
Décembre 1954.....	65	30	6
Décembre 1955.....	74	37	11
Décembre 1956.....	86	46	12

Les dépenses engagées dans l'Ouest canadien relativement aux programmes d'exploration et de mise en valeur des champs pétrolifères ont dépassé 600 millions de dollars en 1956. A la fin de l'année, les sociétés pétrolières détenaient 314,000 milles carrés de terrain et les travaux d'exploration comprenaient le forage de 899 puits de recherche. Les travaux géophysiques se sont généralisés et ont occupé 1,484 mois-équipes dont 70 p. 100 en Alberta, 20 p. 100 en Saskatchewan et la plus grande partie du reste en Colombie-Britannique. Les forages de toutes catégories ont totalisé 15,749,949 pieds répartis entre 3,359 puits de pétrole, puits de gaz et puits secs. De ce nombre, 71 p. 100 se rangent dans la catégorie des puits de pétrole, 5.5 p. 100 dans celle des puits de gaz et 23.5 dans celle des puits secs. Au cours de l'année, une moyenne de 222 appareils de forage étaient en activité dans l'ouest du pays.

Des programmes d'exploration se continuent activement dans l'Ontario et le Québec, surtout à l'égard du gaz naturel. Dans le sud-ouest de l'Ontario, des forages ont été effectués jusque dans le lac Érié, tandis que dans le Québec des études géophysiques et des sondages sont en voie d'exécution entre Montréal et la ville de Québec. Au total, on a pratiqué 431 trous de sonde en Ontario durant 1956, qui ont donné naissance à 157 puits de gaz et à 57 puits de pétrole. Treize puits d'exploration ont été forés dans le Québec.

Voici, par province, le détail de l'activité qui a régné dans les champs pétrolifères et gazéifères en 1956 et au cours du premier semestre de 1957.

Colombie-Britannique.—En 1956 et 1957, les ressources de la Colombie-Britannique en gaz naturel ont été l'objet d'une exploration accélérée en vue de la mise en service du pipeline de gaz de la *Westcoast Transmission Company* entre la région de la rivière La Paix et le littoral du Pacifique. On a établi des réserves de gaz naturel de quatre trillions de pieds cubes et le nord-est de la Colombie-Britannique est maintenant considéré comme l'une des importantes sources gazéifères de l'Amérique du Nord. Des zones appartenant à tous les âges géologiques jusqu'au dévonien inclus ont été signalées comme sources possibles de gaz naturel. Le champ gazéifère de Fort-Saint-John, où 23 puits ont été parachevés en 1956, recèle les plus importantes réserves de la province et tous les autres champs gazéifères de la Colombie-Britannique se situent en deça de 50 milles de ce champ. Les sondages de recherche se multiplient en direction nord de la région de Fort-Saint-John; en 1956, l'un des 13 puits d'exploration fructueux a été creusé à un endroit situé à 160 milles au nord-nord-ouest de Fort-Saint-John. A la fin de l'année, les sociétés d'exploration pétrolière avaient en main 43,000 milles carrés de terrain. Notons également qu'une importante usine de transformation du gaz naturel et de récupération du soufre était en voie de construction dans la région de la rivière La Paix.

Le premier champ pétrolifère de la Colombie-Britannique a été mis en valeur au cours de 1956, et les travaux d'exploration pétrolière effectués en 1957 indiquent que la province passera bientôt du septième au quatrième rang des régions pétrolifères du Canada.

Alberta.—En 1956, l'Alberta a produit 143,900,000 barils de pétrole brut, soit une augmentation de 27.3 p. 100 au regard de 1955. De nombreux puits d'exploration ont été forés dans l'ouest de la province durant 1956, principalement aux fins de déterminer la valeur virtuelle en pétrole et en gaz du supra-crétacé, de l'infra-crétacé, du mississippien et